



Spheretech

Au chevet de votre moteur

L'ambiance zen, épurée, qui règne dans les bureaux de Spheretech à la Ruche de Denain contraste avec l'image qu'on pouvait s'en faire. Créée en 1998 par David Deregnacourt, la société spécialisée dans le diagnostic moteur est longtemps restée confidentielle avant de connaître un développement exponentiel. En 2011, le chiffre d'affaires a presque doublé (de 700 000 à 1,2 million d'euros) et les prévisions 2012 sont enthousiasmantes (2,5 millions). Aujourd'hui, le discours du patron est donc parfaitement rôdé : « On est les médecins de l'automobile. On a inventé la prise de sang des moteurs grâce à un appareil qui mesure les gaz d'échappement. Pour les Diesel, on jaugeait seulement les fumées. Ce qui est insensé, d'autant que les pannes se multiplient et que chaque pièce coûte les yeux de la tête. On a donc décidé d'exploiter cette brèche. »

Un check-up en 3 minutes !

Easy Diag, c'est le nom de cette petite machine inventée par le motoriste "maison" Jean-Pierre Castella, permet de réaliser un check-up complet grâce à un système de sonde. En 3 minutes 35 top chrono, les pannes invisibles pour les valises électroniques sont détectées. Spheretech ne se contente pas de diagnostiquer les "maladies" de nos voitures. Elle propose également les "médicaments" appropriés au travers d'une gamme sobrement intitulée "Cure". Des produits nettoyants, détergents, des huiles, qui respectent l'environnement « parce qu'on ne peut plus se comporter comme on l'a fait dans le passé. » Pionnière des technologies vertes, la petite entreprise nordiste s'est imposée au salon Equip'Auto de 2007 en remportant le prix de l'innovation internationale. Contre toute attente et face à des géants de l'équipement. Un « succès intellectuel » qui a fait sa renommée dans le monde entier. « On reste les seuls à disposer

d'un appareil comme Easy Diag. En janvier, on va lancer une version low cost pour les garagistes, explique David Deregnacourt. On a déjà une trentaine de commandes et Norauto étudie la possibilité d'équiper tous ses magasins (220). » Ses produits d'entretien étant scrutés à la loupe par la concurrence, le chef d'entreprise a pris les devants en développant d'autres gammes pour les grandes marques. Déjà présente en France, dans les DOM-TOM, en Suisse, en Tunisie et en Italie, l'entreprise poursuit ainsi son développement mondial.

Et d'ici cet été, elle investira de nouveaux locaux sur la zone des 6 Marianne à Escaudain. Un bâtiment écologique de 1 300 m², basse consommation et tout en bois. Un hall « très conceptuel » accueillera les clients et un grand laboratoire devrait également y trouver place pour réaliser des « tests cliniques ». « Je voudrais aussi proposer des sessions de formation pour les professionnels de l'automobile. » David Deregnacourt, qui emploie déjà neuf personnes prévoit d'en embaucher dix de plus dans les trois années à venir. ■

Un bâtiment vitrine

Les nouveaux locaux de Spheretech à Escaudain seront eux aussi très innovants. Construits à partir de monomurs en bois massif qui s'imbriquent en quelques jours pour une construction ultra rapide type Lego®, ils sont aussi peu gourmands en énergie. « Ça permet de fabriquer des maisons design et écolo », commente David Deregnacourt qui connaît extrêmement bien son sujet. Et pour cause. Après Spheretech, le chef d'entreprise a créé Greentech, qui commercialise ce type de panneaux prédécoupés proposés par une usine allemande. « Je voulais donc que mon bâtiment soit avant tout une vitrine de ce qu'on peut faire. Et pourquoi pas ouvrir à Escaudain une petite unité de production ? »

GSK inauguré

Le site amandinois de GSK a été inauguré en grandes pompes le 15 décembre après plusieurs années de travaux et 600 millions d'euros investis. 300 millions de doses de vaccin pourront y être produites chaque année.

Le mois prochain, Horizons reviendra en détails sur cet événement.

400 M€ investis

Début décembre, EDF a confirmé un investissement partenarial de 400 M€ pour la création d'une centrale thermique à cycle combiné gaz sur le site de Bouchain. L'activité du site est ainsi renouvelée et prolongée d'une trentaine d'années ; une bonne nouvelle pour les salariés et les élus locaux qui s'étaient mobilisés contre la fermeture de l'équipement actuel à l'horizon 2015.

Et hop, un boulot !

Fin novembre, Porte du Hainaut Emploi (PHE) a organisé son premier job dating. En collaboration avec Pôle Emploi et le Club des Gens Malins, cet événement a réuni 15 entreprises et 70 demandeurs d'emploi pour 55 postes à pourvoir. « On a répondu à la demande de sociétés qui ne parvenaient pas à recruter, explique Charline Peris à PHE. On a donc fait une sélection pour proposer des candidats qui correspondaient parfaitement aux profils recherchés. » Chaque postulant avait 20 minutes pour se présenter et convaincre. Pari tenu pour nombre d'entre eux puisque près de la moitié a décroché un second entretien... ou un emploi ! « Certains ont commencé quelques jours seulement après le job dating, notamment un chef de rang à Thiant ou un électricien à Trith. » Le succès est tel qu'une deuxième édition devrait être organisée au printemps prochain.

